

- C'est l'histoire d'une jeune femme. Non !
- Non... C'est l'histoire d'une petite fille. Non !
- ...C'est l'histoire de Fernande.
- Oui, c'est l'histoire de Fernande.
- Fernande est artiste peintre.
- Fernande connaît des gens.
- Oui, Fernande connaît des gens.
- Elle connaît Sacha.
- Sacha qui est riche et célèbre.
- Zoé, sa sœur.
- Sa sœur qui pense à des trucs.
- Isidore, son frère.
- Isidore qui avait peur de la mort et qui est mort.
- Il n'est pas mort d'en avoir peur.
- Il est mort, c'est comme ça.
- Il y a aussi Prudence.
- Prudence est bavarde. C'est son métier.
- Il y a aussi Gaguk.
- Gaguk, avec qui Prudence a beaucoup travaillé.
- Crézon qui a les cheveux très très blancs.
- Arsène, le premier de la classe mais qui ne fait qu'une très courte apparition.
- Peut-être parce qu'il a des boutons.
- Il y a le petit cheval orange, les crayons noirs.
- Les shamallows, le lit pas ordinaire.
- La goutte qui visite les voisins et le p'tit tout seul.
- Le grand fauteuil vert, les mamaques.
- Le hall qui est un endroit magique.
- Les miroirs, les grimaces, l'appartement.
- Et puis il y a l'Amazone...
- Oui, l'Amazone.



« Je vis seule dans un immense appartement. J'ai douze ans. De nos jours, à cet âge-là on est majeur depuis longtemps. Mon métier ? Artiste peintre. Oui je sais, vous allez penser qu'à douze ans se déclarer artiste peintre, c'est un peu facile. Mais on n'a rien sans rien et si on ne franchit pas le pas, on n'avance pas et on se retrouve... simple peintre. Alors, pour que l'on puisse me donner le statut d'artiste, j'ai simplement accroché sur le côté de la porte, en bas de l'immeuble, une plaque en argent où l'on peut lire :

**"Fernande Artiste peintre"**

Fernande c'est moi. Vous ne trouvez pas que c'est vraiment démodé comme prénom ? Moi je trouve que si, mais j'aime ce prénom parce que mon père l'aime. En fait je vénère tout ce que mon cher papa approuve. Mon prénom, je ne l'échangerais pour rien au monde. »



Fernande répétait les mêmes gestes tous les matins.

Tous les matins, elle se levait, se douchait, s'habillait et tournait en long, en large et en travers au milieu d'une immense pièce.

Aux murs, quelques photos qui lui rappellent des souvenirs.

Sur les étagères, quelques bibelots posés çà et là représentant des moments de sa petite vie.

Chaque jour, Fernande ferme les yeux,  
tourne sur elle-même en pointant le doigt  
et s'arrête d'un coup.

Elle ouvre les yeux, regarde ce qu'a désigné le sort.  
Elle se souvient et vous raconte...



## La photo de Sacha

« Sacha c'est mon père. Il a 35 ans depuis 274 jours exactement. Il est assez grand, assez beau et assez brun. Il est très jeune sur cette photo. Il a une raie sur le côté. Ça me fait rire. On dirait Arsène le premier de la classe. Sauf qu'Arsène a des boutons et que Sacha n'en a pas !

Sacha, c'est mon héros. Peut-être parce qu'il n'a pas de boutons ou peut-être parce qu'il est gentil. Sacha travaille lui aussi mais depuis plus longtemps que moi. C'est normal. Son métier c'est d'être "riche et célèbre". C'est moi qui lui ai trouvé cette place il y a deux ans. Accessoirement, Sacha est papa, et il travaille pour moi. Je dis accessoirement parce qu'il oublie des fois. Il ne peut pas toujours s'en souvenir à cause de son métier de "riche et célèbre" qui lui laisse très peu de temps.

Il est marrant Sacha. Moi en tout cas il me fait rire. C'est mon meilleur copain.

Avec lui, c'est à la vie à la mort. Surtout depuis que je lui ai dégoté cette place de "riche et célèbre".

On ne vit pas ensemble Sacha et moi. On a chacun notre appartement et Sacha vit seul lui aussi. Son appartement est bien plus grand que le mien. Il y a cinq chambres en tout, mais on ne peut pas se servir de toutes parce qu'on n'est que deux et, deux chambres nous suffisent. Dans sa cuisine, Sacha fait pousser des cornichons parce qu'il aime ça. Et dans le couloir, on peut voir une peinture que la concierge lui avait faite pour Noël il y a cinq ans. Le tableau représente la concierge elle-même. C'est un autoportrait. Depuis que la concierge a fait ce

stage de peinture, elle s'est mise à peindre tout et n'importe quoi mais surtout n'importe quoi. Sacha et moi, on n'habite pas très loin l'un de l'autre. C'est plus pratique. Des fois, je vais chez lui ou il vient chez moi et on regarde la télévision jusqu'à très tard le soir ; on adore ça.

Et si on ne vit pas ensemble, c'est sûrement pour être encore plus contents de se voir. C'est ce que je me suis dit quand il est parti de la maison avec ses affaires ; c'est vrai que quand les gens vous manquent, vous avez encore plus de plaisir à les revoir. Mais moi, en même temps, j'aimais bien quand on vivait tous ensemble. Je n'ai jamais trouvé que je voyais trop Sacha. Je crois qu'un jour je lui demanderai pourquoi il est parti... »

Fernande avait reposé la photo à sa place,  
entre le pot à crayons et la lampe de bureau.  
Faisant trois pas en arrière,  
elle se mit à tourner comme les aiguilles d'une montre mais  
dans le sens inverse,  
pour aller dans le passé et remonter le temps comme elle dit.  
Elle tourne, et tourne encore, s'arrête, ouvre les yeux  
et se met à pleurer...

